

Petite Sotie Arlésienne (et finalement holorime)

Dramatis Personae:

Zidan, clochard lumineux (il porte un gilet jaune) et illuminé
Michel V. , président de la région PACA et de l'école de la photographie d'Arles

- Zidan ! Que fais-tu dans les augustes rues de cette digne ville gallo-romaine, une paire de ciseaux géants à la main ?
- Je viens tondre l'arlésien, comme tu le fais depuis des lustres!
- Quoi? c'est pour cela que tu poursuis les pauvres citoyens terrifiés, armé de ces ciseaux?
- Ciseaux! quelle ineptie, c'est une force à tondre, ignare!
- Pas ignare, Président, Président du Conseil de la Région, s'il te plait!
- Soit, Président si tu veux, on ne va pas en faire un fromage. Toi tu manies la taxe et moi la force à tondre, mais nous faisons tous les deux la même chose !
- Ciseaux ou force, je t'en conjure, abandonne ce sinistre dessein de plumer les crânes, fournis ou chenus, de nos bons citoyens, calme-toi! assieds-toi, ou mieux tiens, va prendre un bain aux thermes de Constantin, c'est ma tournée! Car je ne t'apprends rien, tu klaxonnes big time, mon vieux Zidan!
- Comme tu le dis si finement, je klaxonne car le prix de l'essence gouverne l'existence et la ponction de mes retraites m'oblige à vivre caché dans la décharge publique, homme de charge publique! au milieu des déchets de la cité, des excréments de rat, des carcasses et des charognes que je tête comme Remus, pour me sustenter!
- Toi qui des charognes tête, triste anachorète, qu'est-ce qui te distingue de ces immondices! n'as-tu finalement aucune dignité?
- Dignité? tu crois m'accabler par ce coup bas? c'est parce que vous, les archontes et les thesmothètes m'avez, par la taxe, la maltôte et la gabelle, sans pitié dépouillé de mes biens comme on tond le mouton avant le sacrifice, que j'ai décidé de faire de même avec la toison acrotère de ces repus beaux bots du centre ville!
- Mais ces beaux bots ne sont pas des bobos! Ce sont nos têtes pensantes!

- Etait-ce nos têtes pensantes ces thesmothètes pansus ? leurs taxes blessent mon coeur, et ma douleur descend vers l'aine. Tu ne peux pas comprendre, tu n'es pas un poète qui l'impôt hait !

- Sache pourtant que les arts comptent même pour les archontes ! décidément, il n'y a entre nous aucun terrain d'entente qu'entre tes reins Dante hante ! je me vois contraint d'alerter le peuple admirable d'Arles et de lapin qu'un dément hirsute et puant vient armé les harceler dans leurs rues !

- Les arts celés ? Et tu prétends que les arts comptent ! mais moi Zidan, pauvre tonseur à poil armé de la force publique, à agir je suis prêt, président ! Comme disait Einstein, on n'est tonseur qu'en travaillant !

- Tu es donc tonseur, mon frère ! Et ta soeur ?

- Elle se nettoie !

- Si elle se nettoie, c'est donc ton frère ?

- Non, c'est bien ma soeur et avec Marine, elle bat le beur, tandis que mon frère, lui, est masseur ...

- Ton frère est ta soeur ?

- Il a été tasseur de matelas maintenant il est masseur, il tâte là ...

Pour clore cet échange un peu confus, le reclus, bien campé sur ses jambes torses, émet un pet fétide et retentissant tandis qu'il rote en tissant un gilet pour les enfants de son frère masseur. Alors le président, rouge de colère, s'empare du mégaphone des grandes occasions, il appuie sur le bouton de mise en marche, et calme, clame :

- Trotte Arles ! prêt, Zidan, cet étron, pet debout, tond...

Mais aucun son ne sort de l'engin. Rien ! Nib ! Nada ! Que dalle : trop tard, le président s'était trompé de bouton.